

## Projection(s)...

**C**omme tous les mardi et jeudi de chaque semaine, notre joggeur a rejoint les berges de la Marne au pont de Chennevières où le thermomètre approche déjà les quatre-vingt-six degrés Fahrenheit. Ce sémillant nonagénaire exhibe un corps athlétique entretenu par de nombreuses séances de body(-)building. Une combinaison en élasthanne munie de milliers de capteurs aux algorithmes complexes le protège des effets dévastateurs des rayonnements ultraviolets. Son casque, hérissé d'antennes lui donnant une allure d'extraterrestre, diffuse pour l'instant en podcast ses airs préférés sur lesquels il esquisse parfois des entrechats.

**C**onnecté à un réseau satellitaire chargé de lui transmettre les données de sa course, il s'engage alors quai Winston-Churchill devenu piétonnier. Fini(es) les kyrielles de voitures qu'ont remplacées des vaisseaux suspendus propulsés par des moteurs à induction linéaire. Des robots installés sur des scooters électriques téléguidés surveillent les comportements répréhensibles des promeneurs et de leur(s) chien(s) mal éduqué(s). Lorsque le robot tique, il émet des cris stridents et des signaux lumineux destinés à jeter aussitôt l'opprobre sur le récalcitrant.

*Fin de la dictée pour les lycéens*

**V**ers l'ancienne guinguette « La Grenouillère », il longe une plage enceinte de palmiers. Le sable fin descend jusqu'à la Marne où les baigneurs peuvent à nouveau s'ébattre. Dans une paillote installée à proximité, les gourmets viennent déguster une cuisine encore traditionnelle : matelote de saumonette ou gibelotte de lapin qu'accompagnent non pas d'ordinaires bintjes mais des bonnottes de Noirmoutier.

Au-delà, il zigzague entre les terre-pleins et les plates-bandes (platebandes) envahis par des myriades de papilionacées aux effluves aussi subtils que volatils. Les cistes et myrtes que les jardiniers ont minutieusement disposés en quinconce exhalent leurs arômes méditerranéens.

**P**lus loin, il dépasse les vignes impeccablement alignées sur les anciens courts où jadis les aces claquaient. Les cépages syrah, grenache et picpoul produisent un vin rouge qui n'est encore qu'un ersatz de côtes-du-R(r)hône.

**À** proximité du pont de Champigny, l'équipe de tournage le stoppe car le plan suivant doit être réalisé sur fond de tornade apocalyptique : trombes d'eau striées d'éclairs, coups de vent puissants et grondements détonants. Le scripte lui susurre les dernières consignes, les maquilleuses effectuent quelques retouches. La dolly sur laquelle sont juchés les came(é)ramen se met en route pour l'ultime travel(l)ing. Dernier clap : « Silence, on tourne » crie le réalisateur heureux de boucler le court(-)métrage qui sera projeté au festival en octobre prochain.